

FIEL

1. Au sens pr., sécrétion du foie, autrement appelée bile ; probablement désignée par l'hébreu *merord* ou *merérâ*-- amertume empoisonnée, dans [Job 16:13](#) (Vers. Syn. : entrailles), [Job 20:14](#) (les anciens pensaient que le venin du serpent était sa bile) ; [Job 20:25](#) désignerait la vésicule biliaire (Vers. Syn. : foie).

2. Le fiel de poisson joue le rôle de médicament merveilleux pour rendre la vue à Tobie (Tob 6:5-9 11:4-13).

3. L'hébreu *rôch* est le nom d'un produit végétal vénéneux, cité avec l'absinthe : ciguë ou peut-être pavot, au sens fig. d'infidélité à Jéhovah (De 29:18), ou de souffrance intense ([La 3:19](#)) ; le premier de ces passages est appliqué par l'apôtre Pierre à Simon le magicien ([Ac 8:23](#)) ; comp. [Heb 12:15](#) et le sens fig. en franc. : « Tant de fiel entre-t-il dans l'âme des dévots ! » (Boileau, *Lutrin*.) La plainte du psalmiste, abreuvé de fiel pour nourriture ([Ps 69:22](#)), a influencé le récit de la Passion dans Matthieu, qui rapproche ici son texte de l'A.T., comme en bien d'autres cas, en parlant d'un mélange de fiel ([Mt 27:34](#)), alors que [Mr 15:23](#) avait parlé de myrrhe ; il ne faut probablement pas y voir de contradiction entre une boisson amère et une boisson parfumée, car le grec *kholê* qu'emploie Matth. désigne dans les LXX et ailleurs toute espèce de drogue épicée, comme l'était la potion qu'on offrait aux crucifiés : vin mêlé de myrrhe, résine, safran, ladanum, etc. Voir Absinthe, Ciguë, Baumes, 5.

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

